

<p>SYNTHESE DES TABLES RONDES SUP DE CO/CESEM/IMBA LES ETUDIANTS ET LEUR VISION DU TIERS SECTEUR</p>
--

### **La solidarité**

La notion de solidarité leur est très familière : c'est avant tout faire partie d'un groupe de personnes qui partagent un but commun, celui d'aider les autres. C'est une aide sans contrepartie, spontanée et une initiative privée.

### **La générosité**

Les étudiants ont un peu plus de mal à définir ce terme. Pour eux, il s'oppose à la notion de pitié et regroupe les notions de partage, de don sans contrepartie, de respect de l'autre et de soi.

### **L'intérêt général**

D'après les étudiants, c'est ce qui concerne tout le monde même si vous n'êtes pas directement concerné, c'est savoir vivre avec les autres, ce n'est pas individuel mais c'est le groupe qui est concerné, c'est concilier le bien être commun, faire évoluer la société vers un but.

### **L'économie solidaire**

C'est l'expression qui pose le plus de difficultés. Pour les étudiants, cela veut tout et rien dire. C'est un terme trop utilisé qui s'est vidé de son sens et donc difficile à cerner aujourd'hui car regroupant différentes acceptations : commerce équitable, micro crédit, éthique, coopératives, écologie.

Pour poursuivre dans les aspects négatifs, c'est une notion de pays riches, c'est un secteur qui n'est pas organisé. Tout le monde veut y participer mais il n'y a aucune coordination. Les entreprises qui communiquent dessus le font généralement pour en retirer un bénéfice individuel.

En points positifs il y a une prise de conscience de la population envers cette problématique : retrouver le lien social, partager les ressources équitablement, s'extraire de l'individualisme ambiant. Il s'agit aussi d'avoir une autre vision de l'économie.

## **Les associations**

Ce sont des bénévoles, regroupés en équipe qui partagent un but, un projet, un intérêt commun.

C'est un statut particulier (référence à la loi 1901), une organisation non lucrative.

L'objectif d'une association est de faire entendre une voix commune, de venir en aide, de défendre une cause.

Lorsque l'on évoque ce terme, les étudiants pensent tout de suite à association de solidarité ou humanitaire et pratiquement pas à des associations sportives, culturelles, etc.

## **Qu'est ce qui les caractérise ?**

Les principales caractéristiques sont : le but commun, le sentiment d'appartenance des membres et l'absence de profit.

L'association est un lieu de partage et d'échange, c'est une personne morale qui a des responsabilités envers ses adhérents et ses bénéficiaires.

C'est une organisation structurée mais différente d'une entreprise, avec moins de niveaux hiérarchiques et par conséquent plus d'ouverture et de communication entre les différents membres.

Ces derniers ont choisi d'adhérer donc sont plus engagés, plus responsables, dégagés de l'intérêt économique.

*« Je ne le fais pas pour l'argent mais pour évoluer personnellement »*

Les objectifs sont différents par rapport à une entreprise commerciale mais les moyens sont identiques (structure, département, etc).

## **Quelle est leur place dans la société actuelle ?**

Leur place est de plus en plus grande, il y a beaucoup de créations d'associations.

Elles sont nécessaires car elles font réagir l'opinion. Utiles, elles connaissent bien le terrain, détectent les problèmes et permettent ensuite à l'Etat d'intervenir.

Il faut faire attention toutefois qu'elles ne se substituent pas au devoir de l'Etat (il aurait tendance via les subventions à se désresponsabiliser).

Par contre le secteur manque cruellement de coordination et de cohérence, beaucoup d'associations ont les mêmes activités, sans concertation ce qui nuit à leur efficacité.

*« chacune fait son truc de son côté, si elles se regroupaient , ce serait plus efficace ».*

En ce qui concerne la confiance que les étudiants portent aux associations et leurs actions, les étudiants sont globalement confiants tant qu'il y a des résultats visibles mais restent vigilants sur les abus possibles (à cause des scandales médiatisés) et s'interrogent sur le pourcentage de fond consacré aux frais de communication et de marketing.

*« des étudiants qui récoltent des fonds dans la rue et qui touchent un salaire, c'est dérangentant »*

### **Avez vous déjà fait du bénévolat ? en faites vous actuellement ?**

Les étudiants sont impliqués dans des actions de bénévolat, soit dans les associations de l'école soit en dehors : 6 Sup de Co sur 7 ont fait du bénévolat en association caritative et/ou sportive et 5 IMBA également.

### **Expliquez moi les raisons de votre engagement ?**

Les motivations d'engagement sont assez variables :

*« pour contrebalancer la chance que j'ai d'être dans une école de commerce, j'ai voulu aidé les autres à avoir la même chance, cela me permet d'apprécier la chance que j'ai »*

*« parce que je suis partie en Afrique et que je ne pouvais ensuite ne rien faire »*

*« j'ai du temps à utiliser et c'est un challenge collectif(je suis arrivé à collecter 10 000 euros en vendant des fleurs) c'est gratifiant »*

*« je donne mon sang car ça ne me prend pas beaucoup de temps »*

Pour les MBA c'est un peu différent, c'est normal et dans la culture d'aider au Liban, en Chine, en Inde.

### **Quelle idée vous faites vous du travail dans une association ?**

Les étudiants ont une idée assez précise des métiers dans une association : ce sont les mêmes que dans une entreprise commerciale car les associations doivent devenir de plus en plus professionnelles.

Ce qui est différent, c'est la façon de voir son métier, il n'y a pas la pression des résultats et de la rentabilité.

En ce qui concerne les salaires, les étudiants évoquent les salaires plus bas dans le monde associatif à poste équivalent. Mais cela leur paraît tout à fait normal et justifié :

*« On gagne moins dans une association parce que les moyens qu'on a ne sont pas pour payer les salaires »*

Le but d'un salarié dans une association n'est pas de devenir riche, il doit toucher un salaire décent.

Ce qui implique qu'avoir un salaire équivalent à un salarié en entreprise serait perçu comme indécent.

### **Y a t il des barrières à l'entrée en terme d'emploi ? (facilité à s'intégrer)**

il faut s'assurer que la personne partage les valeurs de l'association, qu'elle soit motivée.

Le domaine se professionnalise donc il faut un peu d'expérience, la motivation seule ne suffit plus.

Il peut y avoir quelques difficultés de relation notamment avec les bénévoles ou les volontaires anciens qui se considèrent comme meilleurs par rapport aux salariés et qui pensent que l'association leur appartient.

### **Quelles sont les avantages et les inconvénients à travailler en association ?**

Pour les avantages : une certaine liberté, plus de flexibilité car aucune contrainte en terme de profit. Cela apporte une satisfaction personnelle, permet de se sentir utile, de participer à l'intérêt du groupe.

Pour les inconvénients : les contrats de travail courts, l'instabilité de l'emploi car on peut dissoudre une association plus facilement qu'une entreprise, les petits salaires, un manque de professionnalisme dans les petites structures, difficulté à gérer la vie de famille (« *on ne compte pas ses heures* »), difficulté d'avoir un vrai plan de carrière.

### **Y a t il des passerelles avec le monde de l'entreprise ?**

Les étudiants sont d'accord pour dire qu'il est difficile de travailler en association et ensuite de passer dans le privé.

Ils nuancent toutefois leur propos dans le cadre d'une grosse association. Dans ce cas, cela leur semble plus évident.

Pour expliquer leur point de vue, ils avancent l'argument que les entreprises ont peur du profil « salarié associatif » à cause de la liberté d'action qu'ils ont eu dans les associations.

Un des étudiants a cité comme exemple le Comité International de la Croix Rouge qui a mis en place un programme de 6 mois de réinsertion professionnelle dans le secteur privé.

### **Quel est le profil type du salarié associatif ?**

C'est plutôt quelqu'un en fin de carrière qui accepte un salaire plus bas car il a gagné suffisamment dans sa vie et pour qui la stabilité de l'emploi n'est plus un critère déterminant.

C'est quelqu'un de très motivé, avec des standards éthiques élevés.

Ce n'est donc pas à priori un jeune diplômé.

### **Ont ils déjà envisagé de faire un stage ou un emploi dans le futur ?**

Les réponses sont très mitigées, le fait de ne pas gagner un salaire qu'ils jugent suffisant les bloque globalement quelque soit le programme.

### **Que pensez vous de la création d'un cours ou formation à l'école ?**

C'est une bonne idée si il y a des emplois proposés à la sortie .Ce serait intéressant car cela pourrait attirer d'autres types d'étudiants à l'école.

Les cours doivent être très opérationnels et positionnés en fin de cursus. Ils doivent être en lien avec les associations et leurs problématiques.

Ils ne doivent pas être obligatoires et ce doit être un cours à part entière, non dilué dans un autre cours ou électif.

Ce qu'il faut surtout c'est communiquer dessus, les étudiants regrettent le manque d'information à l'école. Cela pourrait déclencher plus de vocations.